



RÉPUBLIQUE FRANÇAISE

MINISTÈRE DES POSTES, TÉLÉGRAPHES ET TÉLÉPHONES

L'Administration des Postes françaises met en vente, à partir du 3 mars 1956, à Verdun (Meuse) et à Paris, et à partir du 5 mars dans les autres bureaux du territoire un timbre-poste commémoratif du quarantième Anniversaire de la Bataille de Verdun.

CARACTÉRISTIQUES DE CE TIMBRE

Valeur : 30 francs

Couleurs { bleu
 } brun jaunâtre

50 timbres à la feuille



Dessiné et gravé en taille-douce
par DECARIS

Format vertical 22 x 36
(dentelé 13)

Malgré l'extension de la guerre à de nouveaux pays, malgré les efforts partiellement couronnés de succès tentés par l'Allemagne pour éliminer la Russie, l'année 1915 s'achevait sur un équilibre des forces. Le chef d'État-Major des forces allemandes adopta le principe de la « guerre d'usure » ; il entendit fixer les forces françaises sur une position impossible à abandonner autant pour des raisons morales que stratégiques : Verdun. Le 21 février, six divisions allemandes passaient à l'attaque, appuyées par une énorme concentration d'artillerie. Ainsi, pensait le commandement allemand, les pertes allemandes pourront-elles être limitées, les pertes françaises aggravées.

La célèbre bataille était dès lors engagée : pendant six mois elle allait tenir la France haletante, imposer aux fantassins et à toutes les troupes qui sont jetées dans la fournaise un effort sans précédent, exiger de l'héroïsme de tous — officiers et soldats — les plus durs sacrifices. Après la chute de Douaumont, le commandement organise avec succès la défense d'un secteur devenu particulièrement délicat. Malgré des assauts furieux, la cote 304, le Mort-Homme sont défendus avec succès. Sans cesse de nouvelles unités relèvent les troupes vite épuisées par une lutte acharnée et meurtrière. Il est bien peu d'anciens combattants qui n'aient été à Verdun, qui n'aient emprunté la « Voie Sacrée », voie de ravitaillement précaire mais vitale pour l'ensemble du front.

Dès la fin du mois de juin, il est clair que le plan allemand a échoué : le front a été tenu, au prix de lourdes pertes. Combien d'ouvrages de témoins ou d'écrivains nous ont relaté cette épopée avec sa grandeur farouche et aussi ses misères.

La résistance victorieuse de Verdun a été un symbole et a soulevé dans le monde entier une émotion qui donne la mesure de l'échec allemand : le sort de la guerre 1914-1918 s'est peut-être joué autour de ces hauteurs calcinées, sans cesse bouleversées par les obus, où s'accrochaient avec ténacité des troupes animées d'un esprit de sacrifice total.